

A la mode des Alexandrins

Il s'agit bien d'une course épique, d'un raid de 1529 km. Ces km s'inscrivent dans les jarrets de ceux qui en porteront la mémoire. A ce titre, je me suis permis de plagier quelques auteurs classiques à partir d'un poème, « les Conquérants », car c'est bien ce qu'ils sont :

Comme un vol de colombes hors de leurs chantiers navals,
Ambitieux de porter leurs messages d'amitié
Routeurs et capitaines Du Bile à Tréhiguier,
Partaient ivres d'un rêve héroïque mais royal.

Ils allaient conquérir les fabuleuses médailles
Que Taberno nourrit dans ses montagnes lointaines
Et les vents alizés inclinaient leurs antennes
Aux bords mystérieux des chemins de rocaille.

L'azur phosphorescent de la Méditerranée
Enchantait leur sommeil d'un mirage doré,
Chaque soir, Espérant des lendemains épiques,

Penchés sur leurs guidons, et calés sur leurs selles
Ils regardaient monter dans un ciel d'espérance
Des profondeurs marines, des étoiles nouvelles.

Y viva el hermanamiento

Jean-Claude Baudrais

Maire de Pénestin